

DEUX POLITIQUES

Méthodes réformiste et révolutionnaire,

(Fin 1945 ?)

Rappeler Lénine: la crise peut éclater à partir de tel ou tel fait secondaire, en apparence minime, qui peut poser devant la conscience des masses la question de l'État.

Dans la crise monarchique, fallait-il dire "république" et tomber dans l'opportunisme, fallait-il dire "État soviétique" (Franck)¹ ? Des deux façons la question est également abstraite, éloignée, pour les masses.

À l'occasion de la crise monarchique belge, ou de la tentative de De Gaulle de s'exercer au coup d'État pour couvrir juridiquement le fait que le Parlement ne joue plus aucun rôle (bonapartisation couverte par référendum), il faut partir de ces faits pour démasquer devant les masses la structure réelle de l'État donné. Rappeler dans les derniers événements la tendance des efforts des classes dominantes, analyser de quoi est fait cet État, le rôle de chaque organe de cet État précis à un moment donné, en liaison avec la crise donnée (en Belgique faire ressortir que Léopold agissait en tant que porte-parole du corps des officiers).

Opposer à cet État donné un programme de démocratisation précis dans le sens de la Commune de Paris, c.-à-d. l'abolition de la police, armée permanente, etc. et dans cette lutte pour l'État démocratique réel, pour la destruction de l'ancien État, son remplacement par des organes rapprochés des masses, se formeront les Soviets qui deviendront ensuite des organes de l'État.

Donc, lors de chaque faille dans le système de gouvernement des classes dominantes, nous devons examiner ce système donné que la faille met à nu (voir les articles sur le référendum de De Gaulle), pour dresser un véritable programme démocratique non pas par des mots abstraits, qui peut avoir n'importe quel contenu, mais une république sans police, sans corps d'officiers, etc. C'est la seule façon de présenter devant des millions d'hommes la nécessité de lutter contre l'État de la bourgeoisie, pour s'efforcer de créer un État des travailleurs. Hors de là, sectarisme impuissant, ou opportunisme également impuissant. Ce que dit Franck est valable en tout pays, tout lieu de la terre.

Exemple: on pouvait facilement, depuis l'expérience de 1939, démasquer la police française, son rôle; les masses haïssaient mortellement la police, si un Parti avait pu les mobiliser, on aurait pu la détruire. Mais avec la petite comédie de l'insurrection, tout le monde est tombé dans le panneau. La tactique d'"insurrection nationale" du PCI ne permette pas de mener ce combat contre la police, qui avait, elle, justement commencé "l'insurrection nationale".

Haine contre la police pendant l'exode. Les crises mettent à nu les organes de l'État. Il faut dénoncer l'aspect réel de l'État, ses abus.

¹ Il s'agit évidemment de Pierre Frank (1905-1984), qui était à l'époque l'un des dirigeants de la section française de la Quatrième Internationale, le Parti Communiste Internationaliste